

Correspondance (Picasso / Cocteau)

Adam Evrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37110>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « *Correspondance (Picasso / Cocteau)* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37110>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Correspondance (Picasso / Cocteau)

Adam Evrard

- 1 Le 9 juillet 1918, Pablo Picasso écrit à Jean Cocteau afin de s'assurer de la présence de ce dernier à son mariage avec Olga Khokhlova. Jean Cocteau est plus que présent le 12 juillet 1918 au sein de l'église orthodoxe russe de la rue Daru à Paris. Avec Guillaume Apollinaire et Max Jacob, il est le troisième témoin du peintre, signe de l'attachement de Pablo Picasso pour les poètes. L'amitié entre le poète et le peintre débute en 1915 alors que Jean Cocteau est mobilisé, leur relation inégale et ambivalente s'achèvera à la mort du dramaturge en 1963. Les éditions Gallimard, à travers la publication de 450 échanges épistolaires, retracent cette amitié. D'emblée, on constate un déséquilibre, Jean Cocteau est beaucoup plus prolixe que Pablo Picasso : 284 lettres pour le premier contre seulement 153 pour le second. L'ensemble des documents laisse apparaître une amitié qui fut intense de 1915 à 1926. C'est l'époque de nombreux projets communs comme *Parade* en 1918 ou encore *Antigone* en 1922, dont nous découvrons les coulisses à travers les échanges écrits dans lesquels on rencontre Guillaume Apollinaire, Serge de Diaghilev, Pierre Reverdi et Diego Rivera. Sur un malentendu que Pablo Picasso se retient de rectifier, symbole de l'ambiguïté de ses sentiments envers Jean Cocteau, les amis s'éloignent en 1926. Ce n'est qu'au début des années 1950 et principalement grâce aux efforts fournis par Françoise Gilot puis Jacqueline Roque que les vieux amis renouent. Les compagnes du peintre sont désormais les principales destinataires des lettres, les échanges entre Jean Cocteau et les proches de Pablo Picasso figurant également dans la *Correspondance*. Ces retrouvailles tardives sont marquées par la nostalgie des années 1910 et 1920. Lucide sur ce fait, Jean Cocteau écrit à Françoise Gilot en mai 1955 : « Nous avons pendu la crémaillère à la Californie – autour de la table de notre jeunesse – avec fantômes d'Apollinaire et de Max » (p. 272). L'ensemble de la correspondance est annoté – au total 1 359 notes ! – avec précision, permettant au lecteur de reconstituer le contexte des écrits. Sont également proposés de nombreux extraits des journaux et autres écrits de Jean Cocteau concernant Pablo Picasso, ces passages associés aux lettres documentent de manière complète les liens ambigus, entre admiration et méfiance, qui unissaient les deux amis.